DE LA DISSOLUTION AU COUP DE FORCE ?

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

Cinquante-septième année - N° 456
HEBDOMADAIRE. - Le N° 20 Frs
JEUDI 8 DECEMBRE 1955

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE
REDACTION-ADMINISTRATION : 79, rue St-Denis, Paris-1er.
C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561-76

ABONNEMENTS
FRANCE-COLONIES : 52 nos : 1.000 fr.
26 nos : 500 fr.; 13 nos : 250 fr.
AUTRES PAYS : 52 nos : 1.250 fr.
26 nos : 625 fr.
Pour tout changement d'adresse joindre 30 francs et la dernière bande

PREPARONS DÈS MAINTENANT

MARTYRS, vous serez vengés !

LE 2 décembre, dans la cour de la citadelle d'Arras, ont eu lieu les obsèques des 19 jeunes tombés, victimes du colonialisme, le 25 novembre dernier à Tizi-Ouzli.

Parmi ces 19, soldats du contingent, maintenus, rappelés, 18 étaient du Nord et du Pas-de-Calais.

Billotte, le général, représentant l'appareil de mort de la bourgeoisie, non seulement osa assister à la cérémonie, mais encore eut le toupet de prendre la parole et d'insulter les parents des morts : « Quelle leçon ont exprimée ces enfants que vous avez donnés... »

Est-il vrai, comme nous l'écrit un rappelé, qu'une compagnie composée de rappelés, conduite au combat encadrée de C.R.S., ayant reçu l'ordre d'ouvrir le feu sur les Algériens, fit feu sur les C.R.S. et passa, avec armes et bagages, du côté de la Résistance ?

Mais il ne put continuer plus longtemps à débiter ses mensonges odieux : une voix s'éleva, venant du groupe des familles éplorées : « Donnés ? Vous savez bien que vous nous les avez pris ! vous nous les avez assassinés ! Mes deux enfants sont aujourd'hui sans soutien ! »

Billotte et ses comparses, pâles de peur, donnèrent ordre de commencer le défilé militaire pour couper court aux protestations...

E. Faure, Billotte et Cie, hommes de main des gros colons, assassins des jeunes Français et Algériens, vous avez de la chance. Vous profitez du fait que la classe ouvrière se trouve momentanément sans direction révolutionnaire suffisante, pour faire votre besogne criminelle et pour insulter ensuite.

Mais nous, communistes libertaires, luttons de toutes nos forces, chaque jour plus nombreux et plus forts, pour que bientôt, jeunes travailleurs tués, Algériens et Français, jeunes martyrs assassinés par le monstre capitaliste, VOUS SOYIEZ VENGES !

LIB

EN ALGÉRIE *où la Résistance redouble, les élus musulmans reconnaissent* l'idée nationale

PRES DE Souk-Ahras, un groupe de résistants algériens a attaqué un convoi militaire français. Entraînés malgré eux dans cette guerre, un gars du contingent a été tué, plusieurs de ses camarades ont été blessés.

En Grande-Kabylie, dans le Constantinois, dans la région de Philippeville, les Algériens ont attaqué des unités des forces de répression.

Dans les Nemencha, les résistants ont attaqué par deux fois des unités de l'armée française, faisant plusieurs victimes parmi les forces de répression.

Au Sud-Est de Philippeville, une patrouille française est tombée dans une embuscade : un tué, plusieurs blessés.

A Batna, une grenade a été lancée au milieu d'un groupe de soldats, faisant plusieurs blessés.

... Et l'Assemblée Algérienne se termine dans la confusion.

Pendant ce temps, Soustelle a ouvert la session algérienne. Il a lancé un appel aux élus musulmans du 2e collège qui se sont permis de reconnaître « l'existence de l'idée nationale algérienne ».

A l'ordre du jour : la discussion du « plan de réformes » du gouvernement français que la majorité des élus musulmans a rejeté.

Cette « Assemblée Algérienne », qui a pourtant été désignée grâce à un truquage électoral, ne soutient même plus les initiatives criminelles que Soutelle prend pour satisfaire les gros colons.

Le peuple algérien se trouve chaque jour plus unanime dans la lutte pour l'indépendance : VIVE CETTE UNITE !

Berthe DEBRAT.

Comité Pierre Morain

PIERRE MORAIN est transféré la prison de la Santé, A PARIS, depuis une semaine, en vertu d'un mandat d'amener du Juge Pérez qui le poursuit pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat (art. 80).

Pierre Morain est soumis à un régime inique : non seulement il n'a pas droit au régime politique, mais encore il subit des brimades: c'est ainsi que chaque semaine, 1.000 frs sont envoyés à notre camarade. Le jour de son transfert, Morain a reçu 3.500 frs qui avaient été séquestrés depuis le 7 novembre !

Aussi,

- Pour que le régime politique soit reconnu à P. Morain,
- Pour la révision du procès Morain,
- Pour la libération de notre camarade,

AIDEZ le COMITE MORAIN !

Adhérez et souscrivez pour que notre campagne puisse se développer.

Le Comité P. Morain.

Adresse : Jacques Danot, Af. Inf., 5, rue Lamartine, Paris.

Motion de solidarité

La Section de l'Oise du S.N.I., réunie en Assemblée Générale le 24 novembre 1955, demande la suspension des poursuites intentées contre de nombreux militants ouvriers français ou nord-africains pour activité anticolonialiste;

Elle s'élève contre les condamnations successives infligées à Pierre Morain, membre de la Fédération Communiste Libertaire, et syndiqué à la C.G.T.;

Elle demande la libération immédiate de ce militant ouvrier et de ceux qui ont été condamnés en même temps que lui.

Solidarité Revolutionnaire

Semaine du 28 novembre au 3 décembre

Toury, 500; Christiane, 100; Maisons-Alfort, 140; Philippe, 250; Dumas, 2.000; Jeanne C., 2.000; Bardot, 2.000; Favier, 2.000; Un groupe d instituteurs, 2.000; J. Pierre, 500; Roy, 1.000; J. R., 300; Un sympathisant, 200; Seigner, 1.000; Marcel R., 5.000; David, 500; Lebreton, 1.000; Raffet, 400; pour Morain, 2.000; Minard, 100; Melet, 300; Castaing, 500; Tanguy, 250; Vigne, 200; Lousin, 300; Behmaras, 2.000; Toulouse, 2.800; Un mineur, 200; Caffard, 1.200; Rougier, 1.000; Roussel J., 300; Chapard (Lyon), 1.500; 3 ouvrières du Jura, 3.000; Pour que vive le *Lib*, 2.000; Paris-19e, 1.000; Hulot, 3.500; Montparnasse, 90 ; Saint-Michel, 40 ; Energie atomique, 600 ; Common, 65 ; Laurent, 95 ; Cluzel, 200 ; Chazelas, 100; Laurent, 80; Paris-14e 3.500; Energie atomique, 50; Section Jeunes pour Morain, 513.

Total 26e liste	52.363
Total général	721.616

LA RIPOSTE OUVRIÈRE

NOUS AVIONS DONC RAISON...

... Et seuls, une fois de plus. Parce que nous allons au fond des problèmes.

La bourgeoisie voulait des élections brusquées avec un scrutin qui donne toutes ses chances à la réaction, disions-nous. Les dernières semaines semblaient nous donner tort. « Les élections n'auront pas lieu avant le printemps », disait-on.

Et brusquement, c'est le retour aux élections à la hâte. Qu'on ne vienne pas dire que c'est le résultat, quasi imprévu, des luttes de fractions hostiles de partis bourgeois.

Car il ne faut pas voir que le cas Mendès-France. Celui-ci a peut-être été surpris par sa victoire contre E. Faure, par cette victoire trop forte de quelques voix et qui permettait au gouvernement de riposter par la dissolution. Quelques voix de moins contre E. Faure et ce dernier devait se retirer mais sans pouvoir dissoudre l'Assemblée.

Mais du côté des Modérés et du M.R.P., le vote massif contre E. Faure était un vote sciemment favorable à la dissolution et aux élections avec maintien des apparentements. On peut penser aussi que beaucoup de ceux qui publiquement désavouaient les apparentements n'ont pas été fâchés de contribuer, par leur vote, à les maintenir.

Et en ce qui concerne E. Faure, on savait à quoi s'attendre : il avait, bien à l'avance et prévoyant ce vote, menacé de la dissolution.

Il est donc bien clair que les intentions de la majorité des députés qui ont voté contre E. Faure ont rencontré les intentions d'E. Faure lui-même pour créer la situation présente. Et cette situation exprime bien, en définitive, les intérêts majeurs de la fraction la plus importante de la bourgeoisie.

LA MENACE D'UN COUP DE FORCE

Le risque qu'il a pris de son élimination de la scène politique pour plusieurs années, après son exclusion du Parti Radical, prouve qu'Edgar Faure avait tout pesé, tout décidé froidement. La décision de dissolution n'est que l'aboutissement logique de semaines de lutte acharnée pour les élections anticipées avec le scrutin de 1951. Pourquoi cet acharnement ? Peut-on penser sérieusement que ce soit une fantaisie, un jeu ?

Nous pensons que lorsque le porte-parole de la bourgeoisie en vient là, c'est que CETTE BOURGEOISIE EST PRETE A TOUT pour empêcher que s'exprime le mécontentement populaire et que se manifeste une volonté de transformation sociale. Cette bourgeoisie est prête à tout plutôt que de laisser s'étendre les manifestations de soldats, ou de laisser reprendre les grèves. Elle peut tenter d'utiliser la corruption, le paternalisme, les divisions syndicales, mais tôt ou tard, s'apercevant qu'elle ne peut endiguer le flot populaire, elle se tourne vers l'armée de coup d'Etat qu'elle garde en réserve tandis qu'elle envoie le contingent en Afrique. Laissons Mendès-France crier au coup de force de la dissolution. Il n'y croit pas lui-même mais il a besoin de jouer les insurgés.

Non. Le coup de force, ce n'est pas la dissolution. La mesure de dissolution ne fait que CREER L'ATMOSPHERE et LES CONDITIONS du COUP DE FORCE. Là est la menace réelle. Sans doute rien ne sera-t-il tenté avant les élections. Mais si la droite ne triomphait pas comme E. Faure l'espère, si une victoire de la gauche risquait d'ouvrir la voie à une marée ouvrière, c'est alors que le coup de force deviendrait pour la bourgeoisie une tentation et même sa seule chance réelle de maintenir encore son pouvoir. Nous n'allons pas jouer aux devins et ce coup de force peut être tenté très tôt comme il peut être tenu en réserve au cas où la bourgeoisie pourrait utiliser encore la relative démocratie actuelle avec une solide majorité de droite. Mais dès aujourd'hui la situation est grave et la menace est devenue précise.

ETRE PRETS A RIPOSTER

Quel que soit donc le résultat des élections prochaines, il faut que les forces ouvrières soient prêtes à de grandes épreuves.

Notre rôle de parti d'avant-garde, c'est de démontrer que la classe ouvrière, même désorientée, reste un facteur décisif de l'histoire, qu'elle peut se ressaisir en un instant, qu'une tentative de coup d'Etat serait peut-être le signal d'un réveil, d'une cristallisation des énergies. La bourgeoisie peut se trouver vaincue sur son propre terrain. Mais cela demande à tous les militants un effort accru de propagande et de présence. A l'atelier comme dans la rue. Dans les combats ouvriers comme dans l'énorme effort de propagande, d'éclaircissement, de mobilisation que va constituer pour la F.C.L. la campagne électorale qui s'ouvre.

LE MEILLEUR MOYEN D'ETRE PRET A LA RIPOSTE, DEMAIN, C'EST D'ATTAQUER, DES AUJOURD'HUI.

G. FONTENIS.

Convocation extraordinaire du CONSEIL NATIONAL

La gravité des circonstances et la proximité de la campagne électorale exigent la convocation anticipée du Conseil National. Le C. N. se tiendra donc jeudi 8 décembre.

LE BUREAU NATIONAL.

EN TUNISIE

la bourgeoisie naissante devra compter avec le peuple

AINSI, tout en conquérant un peu d'indépendance, la Tunisie tend à passer du régime féodaliste au système capitaliste.

Bourguiba, Président du Néo-Destour, apparaît comme le représentant de la bourgeoisie commerciale et industrielle naissante. Cette bourgeoisie s'est donnée pour mission de développer et d'exploiter à son profit (c'est-à-dire en prélevant des bénéfices sur le travail des ouvriers), les richesses du pays.

Les accords franco-tunisiens signés par Bourguiba constituent la reconnaissance par la bourgeoisie coloniale française de l'existence d'une bourgeoisie nationale tunisienne et de son droit à lui succéder, dans certaines limites, et moyennant certaines concessions. Il est évident que la bourgeoisie française n'a signé qu'avec des personnes offrant des garanties. En aucun cas le gouvernement français n'aurait signé avec les organisations de résistance.

En Algérie, où il n'existe pas à proprement parler de bourgeoisie nationale, le capitalisme français ne trouve pas d'interlocuteurs présentant suffisamment de garanties, et c'est pour cela qu'il se refuse à arrêter la guerre.

Mais Bourguiba et la classe qu'il représente doivent tenir compte de ce que leur avènement n'a été possible qu'à la faveur de la lutte armée du peuple tunisien contre l'occupant français. Le peuple tunisien possède encore des armes et les troubles qui se succèdent depuis quelques semaines montrent qu'il sait s'en servir. Aussi le congrès du Néo-Destour a-t-il dû prendre, sous la pression de son aile gauche des syndicats (U.G.T.T.) et de la crainte du mécontentement populaire, un certain nombre de mesures démocratiques, tel le partage des terres.

Salah Ben Youssef, secrétaire exclu du Néo-Destour, rallie autour de lui tous les mécontentements. Il est possible que ses positions plus intransigeantes, apparemment plus conformes aux intérêts du peuple tunisien (réclamation d'avantages sociaux, d'une indépendance totale, etc.) soient purement démagogiques. Ben Youssef s'appuie sur les organisations de résistance (le chef fellagha Tahar Lassoued compte parmi ses partisans), mais il a également fait alliance avec

Michel HULOT.

(*Suite page* 2.)

AU MAROC

CRISE POLITIQUE... ET GUERRE DU RIF

LE GOUVERNEMENT MAROCAIN sera-t-il constitué ? Nous ne le savons pas encore au moment où sont écrites ces lignes. SI BEKKAI poursuit de laborieuses négociations avec les partis nationalistes : P.D.I. et Istiqlal se disputent les portefeuilles ministériels, l'Istiqlal en exige neuf, alors que le P.D.I. demande le partage par tiers. Le Ministère de l'Intérieur, réclamé par les deux partis nationalistes, sera sans doute assuré par Si Bekkaï lui-même.

Pendant que les partis nationalistes se querellent pour assurer la prise du pouvoir par la bourgeoisie marocaine, la **guerre du Rif** se poursuit. Un communiqué officiel chiffre les pertes des forces militaires françaises à 101 tués et 173 blessés. Les pertes réelles sont certainement bien supérieures !

Le résident Dubois (ex-préfet de police) vient d'accomplir une tournée de 3 jours dans le Rif et le Maroc oriental. Il a dû reconnaître la gravité de la situation. Il a fait une découverte géniale : la misère du peuple marocain, en particulier dans la tribu des Beni Snassen, où sur 120.000 personnes, 20.000 hommes sont sans travail et sans ressources, « d'où une grande agitation et des soulèvements de mécontentement », ainsi qu' « un état d'esprit déplorable ». Vous aura-t-il fallu, Monsieur le Résident, 45 ans de colonisation pour découvrir cette misère effroyable dont les causes fondamentales sont l'exploitation colonialiste, les privilèges de l'Administration française et des féodaux au service des exploiteurs ? M. Dubois reconnaît que des « incidents très graves se sont produits au cours des deux derniers mois : de nombreuses exécutions de notables, caïds, chefs de tribus ou de familles, c'est-à-dire de fidèles auxiliaires de la police et de l'administration colonialiste.

Le Congrès de l'Istiqlal a posé comme revendication l'unité territoriale du Maroc, zone française, zone espagnole et zone de Tanger. Aussi la lutte du peuple marocain risque-t-elle à brève échéance de menacer le régime franquiste en même temps que le colonialisme français.

Franco se rend parfaitement compte du danger, ses prudentes déclarations le prouvent : il doit ménager les Marocains et en même temps donner des garanties aux capitalistes atlantiques (ceux-là mêmes qui viennent de rayer la question marocaine de l'ordre du jour de l'O.N.U.).

De son côté la bourgeoisie française, voyant le colonialisme irrémédiablement menacé, se raccroche au sultan comme dernier espoir. Cela a été

G. SIMON.

(*Suite page* 2.)

Chaque JEUDI le LIB dans les kiosques

ATTENTION ! CHANGEMENT D'ADRESSE !

A partir d'aujourd'hui, toute correspondance devra être envoyée : 79, RUE SAINT-DENIS, PARIS (1er).

TRAVAILLEURS AU COMBAT

En France :

CLERMONT-FERRAND

Chez Bergougnan, un de leurs camarades ayant été licencié, les ouvriers et ouvrières ont contraint la Direction à reculer après 4 jours de grève.

Bel exemple de solidarité !

ENGHIEN-LES-BAINS

Les employés de jeu du casino ont fait grève pendant 5 jours pour protester contre les licenciements de plusieurs de leurs camarades.

NAVIGATION AERIENNE

La grève se poursuit. Mais à quand un mouvement de solidarité ?

GRENOBLE

Chez Merlin-Gerin, entreprise métallurgique, les 4.000 ouvriers ont obtenu une augmentation de 3.000 frs à partir du 1er octobre.

Cette victoire est due à de nombreux débrayages et à des *manifestations de rue*. Comme toujours, l'action directe paie.

AUBERVILLIERS

A la Savonnerie Lever, les 1.500 ouvriers ont arraché à la direction les 3 semaines de congés payés.

VINCENNES

Chez Kodak, les 2.000 ouvriers ont obtenu aussi les 3 semaines de congés payés.

Dans le Monde :

NORVEGE

La grève des transports, commencée à Oslo il y a 2 semaines, paralyse le trafic par terre et par mer; 10.000 ouvriers des transports, dont 4.000 dockers, réclament une augmentation de 1.500 frs par semaine.

AUSTRALIE

A Melbourne, plus de 20.000 dockers ont cessé le travail pour une augmentation des salaires.

⁂

ANGLETERRE

Le gouvernement anglais fait subir au peuple un véritable siège qui vise à l'affamer davantage: le plan d'austérité du ministre des Finances Butler, c'est non pas le refus des crédits de guerre, mais « l'augmentation des taxes à l'achat sur les produits ménagers ». Les ménagères ont réagi promptement et des meetings de protestation couvrent le pays. Les gros banquiers, leurs amis les industriels, leur grand tuteur l'Etat et sa classe privilégiée ont beau faire... Soutenir la livre sterling, trouver des devises, maintenir et écarter les concurrents du commerce extérieur ne sont pas du ressort des travailleurs anglais; ils ne veulent pas en faire les frais.

Le capitalisme est en crise permanente; en Angleterre et en France, il s'achemine vers ses ultimes contradictions. Pour l'heure, c'est la diminution constante du niveau de vie, et notre misère c'est la multiplication des gros coffres-forts. Le syndicat des Trades Unions proclame « qu'il ne peut être question d'une campagne pour l'augmentation des salaires, car ce serait l'inflation et l'aventure... »

On note les manœuvres de resserrement, de soutien absolu entre les directions réformistes syndicales, et les partis gouvernementaux d'une part et le pouvoir d'Etat d'autre part. Mais rien n'y fera. Le prolétaire anglais cherche la lumière, il construira son avant-garde et renforcera la lutte mondiale des peuples contre leurs oppresseurs.

POUR DE NOUVELLES CONDITIONS D'EXISTENCE

LE gouvernement russe vient d'abolir la loi contre l'avortement sous le prétexte que désormais l'esprit de famille, l'instruction, l'éducation et les possibilités matérielles rendaient inutile le maintien d'une telle rigueur. En bref, la Russie vient de s'aligner sur la politique avisée de certains autres Etats (Suède, Japon, etc.) qui pratiquent l'avortement : le nombre de décès terriblement moindre chez les femmes qui avortent sous contrôle de la médecine compense largement la diminution des nouveau-nés.. L'objectif, l'augmentation de la population, est ainsi atteint...

La liberté de l'avortement, conquise au moment de la Révolution de 1917, n'existait plus depuis l'été 1935, et même pratiquement auparavant. A cette époque fut instituée également une prime aux familles nombreuses. En bref, tout l'attirail de la société bourgeoise fut remis en place par Staline, survivant et dictateur de la Révolution vaincue.

A nous révolutionnaires, restent dans le domaine des relations des sexes, les mêmes perspectives harmonieuses, progressives, que tous ceux de 1917 avaient voulu instaurer avec la large énergie créatrice des conseils: la reconnaissance légale de l'union libre au même titre que le mariage; la recherche de la paternité, la pension obligatoire due par le père pour chaque enfant, l'augmentation des congés payés de grossesse et d'allaitement, la liberté anticonceptionnelle, celle du divorce, et par là même l'égalité des droits entre l'homme et la femme. Nous devons lutter dans ce sens malgré l'opposition des réformistes bourgeois ou des réactionnaires.

L'ébauche, les fondements d'une nouvelle société sans classes seront en place : l'harmonie du couple et de leurs proches parents au sein d'une société en libre expansion, débarrassée ainsi de la poigne, du gantelet de fer des préjugés et de l'éducation de « la famille » et de « l'Etat » (1).

MULOT.

(1) Lire *L'origine de la Propriété, de la Famille et de l'Etat*, de F. Engels.

AU MAROC

(*Suite de la 1re page*)

clairement affirmé par une déclaration de Dubois : « Je veux que les Marocains comprennent que l'avenir du Maroc ne peut se faire que derrière le sultan, et, si possible, les Français demeurant les conseillers éclairés et indispensables ». Rien ne traduit mieux la grande peur des colonialistes.

L'évolution très rapide de la situation au Maroc met en évidence la valeur de l'internationalisme et du soutien des luttes des peuples coloniaux : les faits prouvent la solidarité entre le peuple marocain luttant contre le colonialisme et entre les classes ouvrières espagnole et française

Le déroulement des événements du Maroc, loin d'être achevé, démontre l'inéluctable marche de l'Histoire vers l'écrasement du colonialisme et le renversement du capitalisme, donc vers la société communiste.

Des Correspondants du LIBERTAIRE

Pour Joliot-Curie

UNE phrase d'un article de notre correspondant au Centre d'études nucléaires de Saclay a suscité une véritable polémique : « On a oublié d'inviter (pour la commémoration du 10e anniversaire de la fondation du C.E.A.) le Professeur Joliot-Curie, pionnier des recherches nucléaires, créateur de la première pile atomique française... » (« Lib », 10-11-55). Nous avons publié dans le nº 454 une lettre où l'un de nos lecteurs rappelait que le Pr Joliot-Curie avait collaboré aux travaux préparatoires à la fabrication de la bombe atomique. Un autre de nos lecteurs prend aujourd'hui la défense de Joliot-Curie.

Pour éviter les malentendus, la rédaction du *Libertaire* tient à préciser sa position.

Les erreurs d'appréciation politique de certains savants ou intellectuels sont très compréhensibles. En collaborant à la mise au point des armes nucléaires, Einstein, Joliot-Curie et d'autres ont avant tout voulu abattre le nazisme et écourter la durée de la guerre. S'ils ne se sont pas rendu compte qu'en même temps ils risquaient de faire le jeu d'autres impérialismes, cela est surtout dû à l'abandon des méthodes matérialistes historiques d'analyse, au réformisme, des grands partis de « gauche ». On comprendra aisément, qu'absorbés par leurs travaux, les chercheurs n'aient pas toujours le loisir de se pencher avec suffisamment d'attention sur les problèmes politiques, et qu'ils aient tendance dans ce domaine à se reposer sur un parti qu'ils ont jugé digne de leur confiance.

D'autre part, il ne faut pas oublier qu'à cause de son courage social (courage social que malheureusement n'ont pas tous les intellectuels) le Professeur Joliot-Curie a été révoqué de son emploi de Haut Commissaire à l'Energie Atomique par la répression capitaliste.

Et maintenant, laissons la parole à notre lecteur.

⁂

Rouen, le 24 Novembre 1955.

Chers Camarades,

Dans le numéro 454 du Libertaire (jeudi 24 novembre 1955) un de vos correspondants vous signale que le professeur Joliot-Curie a été l'un des principaux réalisateurs de la bombe atomique. C'est exact, mais il n'est pas le seul : tous les savants atomistes ont collaboré à la réalisation de cette arme : Urey, Kowarski, Fermi, Einstein, etc...

... Il est exact que l'Humanité, en août 1945, a fait l'éloge de la bombe atomique, mais toute la presse officielle, de la gauche à l'extrême-droite en a fait autant... et même avec plus d'hystérie encore...

... Quand Joliot-Curie a eu pleine connaissance des effets atroces de la bombe atomique sur le Japon, et du danger que cette bombe fait courir au genre humain tout entier, il est devenu l'un des plus grands militants en faveur de la Paix, à tel point que Bidault l'a mis à la porte du Commissariat à l'Energie Atomique. J'ai l'impression que ce savant doit regretter — comme Einstein a regretté — d'avoir servi la cause de la guerre totale dès 1939. (En 1940, a eu lieu la fameuse bataille de l'eau lourde à laquelle Joliot-Curie a participé.)

Dans la guerre atomique comme dans la guerre scientifique, les grands coupables ne sont pas les savants; les grands coupables, ce sont les salopards de gros capitalistes et leurs valets, les politiciens pourris et les gros stratèges cannibales. C'est à ces individus-là qu'il faut régler leur compte et non aux vrais savants...

... Donc, ne reprochons pas à Joliot-Curie ses quelques faiblesses passées. Tout être humain a des faiblesses dans sa vie. L'énergie atomique promet un avenir heureux pour le genre humain... à la condition que les peuples renversent partout le capitalisme oppresseur et belliciste et qu'ils donnent aux savants une place digne dans la société afin de leur permettre de travailler uniquement à des œuvres de paix, de bien-être, de culture, d'abondance dans la fraternité universelle.

ICTIS.

Bombes H et Bombes U

LES expériences atomiques, que les bombes soient de marque américaine ou non, inquiètent la population. Voici, parmi d'autres lettres, un article que nous envoie un de nos abonnés.

Tous les journaux relatent la nouvelle bombe que les Soviétiques ont essayé la semaine dernière. Un journal cite d'ailleurs sans une protestation que les déchets radioactifs pourraient empoisonner et rendre inhabitable un territoire de 250.000 km carrés, la superficie de la Grande-Bretagne.

Quant aux Américains, ils vont, comme on le pense, s'empresser de continuer toujours plus fort et encore plus fort. Cela pourrait se passer dans une salle de vente, mais les prix risquent d'être très chers, surtout pour le peuple.

Et jusqu'où ces expériences vont-elles continuer ? Que l'on se rappelle les thoniers japonais croisant à plusieurs centaines de kilomètres du lieu de lancement de la bombe. Ces pêcheurs sont morts dans d'affreuses souffrances. A Bikini, on arracha à leur terre plusieurs centaines de pauvres gens pour accomplir une œuvre criminelle.

Cela ne suffit plus, il faut sans doute qu'une île saute ou que les effets radio-actifs atteignent des milliers d'hommes, mettant en péril la survie de l'humanité.

Alors là, peut-être, « ils » arrêteront leur œuvre de mort. Il ne faut pas attendre qu'une pareille chose arrive, protestons vigoureusement, engageons la lutte par des lettres de protestation auprès de ces nations. Et surtout luttons sans répit par l'ACTION DIRECTE jusqu'à la chute de tous les impérialistes. Il ne faut pas laisser les déments jouer avec le feu. Il y a urgence !

Gilbert ROUX (correspondant).

A LA S.N.C.F. PRIME DE FIN D'ANNEE

EN principe, chaque cheminot a droit à une prime de fin d'année. Mais la Direction de la S.N.C.F, sait réduire cette prime, en infligeant des blâmes, avec inscription au dossier (en particulier pour faits de grève). Pour ma part, deux journées de grève m'ont valu une réduction de prime de fin d'année de deux 24e, soit un 12e.

Aussi, tous les cheminots ont accueilli avec satisfaction l'initiative des Fédérations syndicales.

Voici cette initiative :

Camarades,

Pour nous aider à en finir avec le mode de notation de la prime de fin d'année, nous te demandons de bien vouloir émarger cette fiche et *de nous la retourner*, afin de nous permettre d'en déposer un grand nombre en commission. Les délégués.

Estimant injuste le système de notation déterminant la prime de fin d'année,

Je demande que tous les cheminots perçoivent comme prime de fin d'année *un 13e mois net de salaire, sans retenue pour sanctions et maladie.* Signature.

*

Il reste maintenant à passer à l'action pour imposer notre volonté en exigeant des fédérations syndicales l'organisation de cette action.

(Correspondant cheminot).

Un travailleur algérien écrit au « Libertaire » :

AVOIR RAISON ET SE FAIRE EMPRISONNER !

A l'ordinaire, les propriétaires d'un café-restaurant-hôtel, au 48, rue Frémicourt, à Paris (15e), battaient leurs locataires comme des bêtes de somme.

Mais certains parmi les locataires ripostèrent, à bout de patience, devant ces brutalités.

Que fit Rabah? il y a quelques jours (d'ailleurs le journal « France-Dimanche » l'a relaté), le seigneur Rabah, avec trois autres exploiteurs de son genre, ont été trouver un commissaire chargé des affaires N. A., et lui ont réclamé des armes pour soi-disant « bien recevoir leurs clients »...

Même pas une semaine après la demande d'armes, le frère de Rabah a coupé l'électricité à ses locataires, les a insultés, les a injuriés et a essayé même de les rejeter de leurs chambres, en ce mois de novembre où les chambres sont recherchées. On sait que ces patrons parasites exigent pour donner une chambre, un bakhechiche de 10.000 frs en été et 15.000 frs en hiver !

Jeudi dernier, ce fut pire : à l'heure du coucher, un des patrons, muni d'un nerf de bœuf, est monté dans les chambres et a frappé leurs occupants à tour de rôle. Quand la police arriva, le patron leur a montré une carte d'indicateur !

Et les travailleurs, depuis si longtemps brimés, croyaient que la police prendrait leur défense: mais c'est eux qui furent emprisonnés !

Voilà comment agissent les hôteliers N. A. : Ils se munissent de cartes de donateur, offrent de beaux cadeaux à tous les agents administratifs, s'allient à la police du quartier. Ainsi ils ont tous les moyens d'exploiter honteusement et de s'emparer entièrement des quinzaines des travailleurs.

AKLI

Un travailleur algérien en France.

Passez vos commandes !

Le Conseil National de la F.C.L. vient d'éditer une brochure :

« La F.C.L. et le Front Populaire »

par GEORGES FONTENIS
Secrétaire Général

Passez vos commandes ! Diffusez-la autour de vous !

Prix : 30 frs - Franco : 40 frs.

Commandes à R. Joulin, 79, rue St-Denis - C.C.P. 5561-76 Paris.

Noël approche. Si vous offrez un cadeau,

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

Vous pouvez acheter une montre vendue dans le commerce 9.000 frs pour 5.000 frs !

Une Montre de classe Française

RUBIS - SPORT

(Marque déposée)

Fabrication Française

GARANTIE 5 ANS

BrillOR contrôlé
Mouvement ancre
15 rubis sélectionnés
Lumineuse — Etanche
Antimagnétique

POUR MADAME

POUR MONSIEUR

Fournit au travailleur un outil donnant l'heure

Son prix: 5.000 f.

Accepte Dépositaires ou Représentants

RUBIS-SPORT

Toutes commandes et correspondance à:
R. JOULIN, 145, quai de Valmy, Paris-10e. C.C.P. Paris 5561-76.

Le Directeur-Gérant : G. FONTENIS.
SOFRIM, 17, rue Clignancourt, Paris-18e

En Tunisie

(suite de la 1re page)

les grands propriétaires féodaux ruinés par l'essor de la bourgeoisie et rejetés dans l'opposition par le partage des terres.

Quoi qu'il en soit de ces rivalités d'influence, Bourguiba - Salah Ben Youssef, le peuple tunisien peut tirer pas mal d'avantages de la surenchère qui accompagne ces luttes intestines.

Débarrassé de l'oppression française, le prolétariat tunisien va pouvoir se rendre compte de son exploitation par la bourgeoisie nationale. Sa lutte — qui n'a pas cessé d'ailleurs — reprendra de plus belle et dans les conditions plus favorables que créera l'industrialisation du pays, sous la forme d'une lutte de classe en tous points identique à celle que mènent les travailleurs français.

IL Y A 3 ANS

Le 5 décembre 1952, Ferhat Hached, Secrétaire général de l'Union Générale Tunisienne du Travail (U.G.T.T.) était criblé de balles sur une route près de Tunis.

Les « cagoulards » colonialistes français avaient voulu tuer, décourager les travailleurs tunisiens.

Mais l'Histoire ne peut être arrêtée par l'appui sur la gâchette d'une arme, ni par les conventions franco-tunisiennes. Cette terre qu'il voulait libre, murmure toujours son courage : « Le syndicalisme doit être à l'avant-garde de l'action de libération... Nous n'avons pas la France en face de nous, mais des Compagnies, mais des Sociétés, mais des colons, tous irresponsables, et qui sont en ce moment l'armature de la politique française ».

Ferhat Hached ne sera jamais oublié dans l'Histoire, les combats et la victoire finale du monde international des travailleurs.

L'INTERNATIONALE

(Paroles de Eugène Pottier.)
(Musique de Pierre Degoyter.)

3e COUPLET

Hideux dans leur apothéose
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la banque
Ce qu'il a créé s'est fondu.
En décrétant qu'on le lui rende
Le peuple ne veut que son dû.

REFRAIN

C'est la lutte finale,
Groupons-nous et demain,
L'Internationale
Sera le genre humain ! (bis)

CHEZ LES BARBARES

LA ROUE DU SORT...

A l'intérieur, il n'y avait plus de main vivante pour tourner la clef. Il fallut enfoncer la porte du petit logement qu'habitaient, rue Louis-Calmel, à Gennevilliers, les frères Guelmine; sur trois lits d'infortune, disposés autour d'un mauvais poêle, pris dans le gel de la mort, cinq corps gisaient : ceux des trois frères Guelmine, de leur cousin Mohammed Azizi et de leur ami Larbi.

Les frères Guelmine s'étaient installés le dimanche 27 novembre dans cet intérieur, qu'avec une fraternité, qu'on ne trouve plus si entière et désintéressée que chez les déshérités, ils invitèrent leur cousin et ami à partager avec eux; ils ne se figuraient pas les convier ainsi à participer à leur fin tragique. Le froid a fait rage en cette fin de novembre; pour le combattre, un poêle fut acheté sur le marché aux puces de Saint-Ouen. Il était démuni de tuyau; en même temps que la chaleur bienfaisante, les émanations d'oxyde de carbone saturèrent la pièce; les cinq ouvriers dormaient: ce fut l'asphyxie.

Noire mort, œuvre de circonstances fortuites, dans laquelle l'imprudence inavertie a sa part, et qu'on ne peut que déplorer ! Mais combien de ces drames seraient évités, si les travailleurs algériens trouvaient en arrivant dans cette métropole où on les attire, avec le dur travail qui leur est réservé, un salaire convenable et des logements équipés. Les intérêts de la bourgeoisie exigent au contraire (voir récentes déclarations de Bourgès-Bien nourri, et mieux logé encore) qu'ils échangent la misère de leur douar seulement contre une misère plus atroce, sans fruits sauvages, soleil, ni belle étoile, aggravée de la double discrimination qui les frappe et en qualité d'Algériens et en qualité de travailleurs.

Les frères Guelmine, leur cousin et leur ami en ont connu toutes les tribulations. Ils venaient à peine de quitter la cave où « ils demeuraient » depuis leur arrivée.

... ET LA ROUE DU REGIME

L'odeur du gaz avait alerté les voisins. Quand les enquêteurs, après avoir enfoncé la porte, pénétrèrent dans ce petit logement de la rue des Trois-Frères, ils découvrirent, étendu près de celui de son fils de 10 ans, le cadavre de Mme Gaborit, infirmière, qui, à la suite d'une maladie, venait de perdre sa place. Le tuyau avait été débranché.

De cet acte désespéré, deux porte-monnaie vides, bâillant sur une table, rendaient claires les raisons. Cette très respectable personne morale qu'est la Société bourgeoise avait « écrasé un chien » de plus, sans que la bonne conscience en soit troublée. A un crime près, il n'y a pas de quoi !

A propos de Mme Gaborit, les heureux du régime peuvent ressortir la question de savoir s'il est plus facile et courageux de vivre ou de mourir de la misère...

NINO SANTI.